

TEMPS DE PRIÈRE DU 5^{ème} DIMANCHE DE CARÊME



✝ Mettons-nous en présence de Dieu : **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen**

📖 *En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors*

Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette

voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

« Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » Mais, dirons-nous, les hébreux étaient déjà son peuple ! Pourquoi donc Dieu leur déclare-t-il maintenant cela comme une nouveauté ? On comprend bien que ce n'est pas une possession, comme on dit : « c'est ma voiture ... Pas touche ! » On est dans l'ordre de la relation, un peu comme les époux qui se disent : « Je veux être ta femme, ton mari ». Et comme dans un mariage, il y a parfois un creux de la vague et voilà bien pourquoi, la première lecture se termine par : « Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. » Malgré ton péché, nous dit Dieu, je t'aime d'un amour éternel, je continuerai toujours de faire alliance avec toi, de te mettre l'alliance au doigt, de te redire que tu es mon peuple, je n'ai pas d'autre amant que toi. Voilà notre gloire, le poids de notre existence : ce Dieu qui a fait le ciel et la terre, il me met la bague au doigt et jamais il ne la retirera. Waouwwwww, diraient les adolescents.

Les mariés, nous le savons bien, habitent sous le même toit. C'est même une condition légale. Et c'est là que ça se corse. Car le Seigneur, en son Fils, vous nous conduire dans sa maison, veut, nous dit Jésus chez Jean, nous attirer à lui. Et où est-il ? Sur la croix ou au creux du sillon, dans les deux cas, dans le mystère de la mort !!! Avouez qu'il y a mieux comme endroit pour célébrer la nuit de noces éternelle. Serions-nous donc masochistes ? Je ne le crois pas : nous sommes juste amoureux ! Parfois, pour commencer le dialogue avec des fiancés, je leur demande s'ils veulent souffrir. Évidemment, ils me répondent par la négative. Alors, je leur dis : « Surtout, ne vous marriez pas ». C'est volontairement provoquant, vous l'avez compris ; mais ça veut dire quelque chose de fondamental. Si l'on aime vraiment, automatiquement on souffrira. On souffrira de la souffrance de

l'autre, on souffrira de ne pas aimer assez l'autre, on souffrira de ne pas être aimé par l'autre. La deuxième lecture le disait de façon très forte : Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications.

Mais, trois. La lecture continue « à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé ». Et l'évangile dira : « Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Voilà qu'en ce 5^{ème} dimanche de carême, tout le mystère de Pâques est déjà bien présent. Oui, nous serons crucifiés dans notre amour avec Jésus, mais cet amour crucifié deviendra un amour ressuscité et ressuscitant. De la croix avec Jésus, nous serons dans le tombeau avec lui, mais avec lui, nous en sortirons ; avec lui, notre grain de blé donnera du fruit. Les couples le savent qui, après des crises et des dizaines d'années, s'aiment encore davantage. La préface du jour nous le dit : « Oui, l'univers entier, sauvé par la Passion de ton Fils, peut désormais confesser ta gloire, peut désormais dire ton poids, ton poids d'amour »



Pour tous ceux qui voudraient voir Jésus, pour que l'Église soit témoin fidèle de sa bonté, prions notre Dieu d'amour.

Pour les responsables politiques, pour tous ceux qui ont en charge l'avenir des peuples, prions notre Dieu de justice et de paix.

Pour les coupables qui vont être jugés, pour les prisonniers, pour les condamnés, prions notre Dieu de pardon.

Pour nos frères souffrants, épuisés, pour les familles touchées par le deuil, prions notre Dieu d'espérance.

Pour les bénévoles des œuvres humanitaires, pour tous les jeunes qui s'y engagent, prions notre Dieu de vie.

Avec Jésus, grain de blé tombé en terre, nous aimons dire : **Notre Père, qui es aux cieux**

Et toi, Marie, Mère au pied de la croix, accompagne-nous : **Je vous salue, Marie, pleine**



Je savoure cette phrase : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple »